

rale qui s'y rattachent, c'est piétre, besogne, vraiment. Pourquoi oublier qu'un catholique qui entre dans le giron d'une société neutre se rend pratiquement coupable d'apostasie envers sa religion, et qu'un Canadien-français est traître à sa nationalité? Pourtant, c'est la vérité. Il est incontestable que les sociétés dites neutres, font une lutte sournoise à la religion catholique et il est indubitable que les sociétés cosmopolites sont un gouffre pour la nationalité canadienne-française.

Chers confrères, ayez à cœur la conservation de votre religion, de votre langue, de vos traditions. Aimez l'Union St-Joseph du Canada, et faites-la aimer. A tous les points de vue, elle mérite votre encouragement, votre estime, votre admiration. Essentiellement charitable, elle a, depuis sa fondation, payé une somme totale de bénéfices de \$1,400,000. Ce chiffre n'est-il pas éloquent? C'est aussi à cause de son ardent désir de faire du bien que la Société a fondé l'œuvre du Centin Collégial, grâce à laquelle les orphelins de sociétaires défunts recevront, dans les collèges classiques, une instruction qui leur permettra, plus tard, d'être utiles à leur Religion et à leur Patrie.

Faut-il rappeler ici que l'Union St-Joseph du Canada reçoit du clergé un appui chaleureux qui l'honore hautement. Evêques et prêtres reconnaissent en elle un facteur puissant de relèvement social, moral et religieux. Ils ont raison. Qu'ils comptent sur nous comme nous comptons sur eux. Préserver de la contamination la foi de nos compatriotes, telle est notre première ambition. Les attacher solidement à leur nationalité, voilà notre seconde ambition, qui, je l'ose dire, est digne de l'autre puisqu'elle est son complément.

Sur la terre canadienne, la lutte pour la conservation de notre religion et de notre nationalité ne fait que commencer. L'Union St-Joseph du Canada donnera l'union, et l'union nous donnera la victoire.

Il vous reste, Messieurs, durant ces quelques jours de convention, à doter notre Société d'une constitution plus parfaite, à assurer un avenir certain à notre mutualité, à lui donner des directeurs capables de l'administrer sagement.

G. W. SEGUIN,  
Président général.

#### Témoignages d'amitiés.

Voici le texte même de diverses dépêches qui se passent de commentaires:

Ottawa, 17 août 1911.

Cardinal Merry del Val,

L'Union St-Joseph du Canada, réunie en convention à Ottawa, après avoir reçu la visite et la bénédiction de Son Excellence le Délégué apostolique, proteste de sa fidélité au Saint Siège, offre ses vœux de longue vie à Sa Sainteté, et, en cette année de deuil pour le Saint Siège, sympathise avec les douleurs du plus doux des pères. Sollicite bénédiction apostolique.

G. W. SEGUIN,  
Président Général.

\*\*\*

M. G. W. Séguin,

Président Général,  
Union St-Joseph  
du Canada, Ottawa.

Le Saint Père est sensible à l'hommage de piété filiale et aux vœux de l'Union St-Joseph du Canada réunie à Ottawa. Il l'en remercie et envoie de tout cœur la bénédiction apostolique sollicitée.

Cardinal MERRY del VAL.

\*\*\*

Montréal, 18 août 1911.

M. G. W. Séguin,

Président Général,  
Union St-Joseph  
du Canada, Ottawa.

La Société des Artisans Canadiens-français offre ses meilleurs souhaits pour le succès de la présente convention de l'Union St-Joseph du Canada.

LUDGER GRAVEL,  
Président Général.

\*\*\*

Ottawa, 18 août 1911.

M. Ludger Gravel,

Président Général,  
Les Artisans Canadiens-  
français, Ottawa.

L'Union St-Joseph du Canada, par son Conseil fédéral, remercie les Artisans Canadiens-français de leurs bons souhaits, et sensible à cette marque de délicate attention, fait des vœux pour la prospérité de la société-sœur.

G. W. SEGUIN,  
Président Général.

\*\*\*

Shippegan, N.-B., 14 août 1911.

M. G. W. Séguin,

Président Général,  
Union St-Joseph  
du Canada, Ottawa.

L'Assomption mutuelle, par son Bureau exécutif, vous présente ses fraternelles sympathies.

J. W. COMEAU,  
Président Général.

Ottawa, 15 août 1911.

M. J. W. Comeau,  
Shippegan, N.-B.

Cher Monsieur,

Notre estimé président général, M. G. W. Séguin, me prie d'accuser réception de votre dépêche du 14, qui lui a causé, ainsi qu'à tous les délégués réunis en convention, une joie réconfortante. Nous sommes sensibles aux sentiments sympathiques de l'Assomption mutuelle envers l'Union St-Joseph du Canada, et de notre côté nous formons des vœux pour son succès.

Cordialement à vous,

CHARLES LECLERC,  
Secrétaire Général.

\*\*\*

Ottawa, le 15 août 1911.

M. Charles A. Leclerc,

Secrétaire Général,

Union St-Joseph  
du Canada, Ottawa.

Cher Monsieur,

Il y a quelque temps, le dévoué et distingué Président de l'Union St-Joseph du Canada, m'a informé que je recevrais de vous une invitation à assister à l'ouverture de la session fédérale de l'Union St-Joseph du Canada. J'ai de suite déclaré à M. Séguin que ce serait pour moi un devoir et un honneur d'assister à cette séance, et lorsque j'ai reçu ce matin votre invitation d'être présent ce soir, j'étais bien décidé à le faire. Malheureusement, un télégramme, reçu à l'instant, me force à me rendre à Montréal ce soir, pour une affaire très importante, et qui ne peut être remise. Il me sera donc impossible d'être avec vous pour offrir à votre Union les souhaits très sincères et très cordiaux que je fais pour son progrès et son développement.

L'Union St-Joseph a, depuis quelques années surtout, fait une œuvre très bienfaisante et très pratique. Elle a de plus rendu des services signalés à la cause canadienne-française et notamment à la cause que poursuit l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario, dont j'ai l'honneur d'être le Président. J'aurais désiré pouvoir répéter aux membres de l'Union St-Joseph, devant son Président, vous-même et ses officiers, combien est grand le sentiment de la reconnaissance que les Canadiens-français d'Ontario éprouvent envers l'Union St-Joseph pour l'aide constante et efficace qu'elle leur a prêtée dans la revendication des droits de la population canadienne-française.

Je prie Monsieur le Président, vous-même, les officiers et les membres, d'agréer mes excuses et mes meilleurs souhaits pour l'Union St-Joseph.

Votre tout dévoué,

(Sig.) N. A. BELCOURT,

#### Visiteurs distingués.

Le Conseil fédéral a eu l'honneur de recevoir la visite de plusieurs visiteurs distingués.

Son Excellence le Délégué apostolique a poussé la bienveillance à se rendre à l'invitation respectueuse qui lui a été faite. Il est venu saluer les conseillers mercredi après-midi. Et M. J. A. Béliveau, 1er vice-président général, lui a souhaité la bienvenue dans les termes suivants:

“En sollicitant le grand honneur d'inviter votre Excellence à venir s'asseoir au foyer de notre Société, l'Union St-Joseph du Canada a voulu perpétuer la belle et noble tradition des Canadiens-français, qui est de toujours associer le Clergé à ses grands mouvements nationaux. Votre Excellence se réjouira des héros qui, en 1870, ont versé ou voulu verser leur sang pour la défense des droits du Siège apostolique, dont vous êtes le digne représentant au Canada. Dans une autre circonstance où le Conseil Exécutif avait l'insigne honneur d'être admis en votre présence, le but et la raison d'être de notre Société vous ont été exposés. Vous avez bien voulu accorder votre bénédiction. Cette bénédiction a porté des fruits excellents. Aujourd'hui, les représentants officiels et directs de nos 28,000 membres sollicitent la même faveur pour les travaux qu'ils sont à poursuivre.” Dans sa réponse, son Excellence s'est dit heureux d'être au milieu des délégués de l'Union St-Joseph du Canada et les a félicités de leur groupement pour action catholique et mutuelle. Il a fait des vœux pour le progrès de la Société et a donné avec plaisir sa bénédiction aux délégués et aux membres qu'ils représentent. M. le Dr C. A. Dubé a profité de l'occasion pour rappeler qu'il était sous les murs de Rome en 1870, et pour proposer que l'on proteste contre la célébration du cinquantenaire de la spoliation des États pontificaux.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa, président d'honneur de l'Union St-Joseph du Canada, est venu aussi bénir les travaux de la session. C'est M. J. A. Béliveau, président du Comité de Réception, qui, en termes choisis, l'a remercié d'avoir accepté la présidence d'honneur. Dans sa réponse, Monseigneur